

Trop vieux pour travailler?

Autor(en): **Miserez, Marc-André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 859

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019583>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Trop vieux pour travailler ?

■ (mam) Un autre enseignement que l'on peut tirer de cette étude de l'OFIAMT concerne les travailleurs âgés. Les personnes de 50 à 65 ans ne représentent que 16% des chômeurs. Les jeunes ont donc beaucoup plus de chances de se retrouver au chômage, mais les vieux y restent plus longtemps.

Bien des entreprises hésitent à engager un travailleur "agé", arguant que celui-ci sera moins productif, plus souvent malade ou que le rachat de sa caisse de pension représentera une charge trop lourde, surtout pour les petites entreprises.

La plupart de ces arguments reposent avant tout sur des préjugés. C'est pour tenter d'établir le dialogue que l'office du travail de Bâle-Campagne a publié une petite brochure, traduite et reprise à son

compte par le canton du Jura. Elle se présente comme un catalogue d'arguments et de contre-arguments à l'intention des employeurs et des travailleurs. Sont ainsi mis en évidence l'expérience, la stabilité, la fidélité, la conscience professionnelle d'employés qui ne songeront pas à tout prix à faire carrière.

L'effort est louable, mais on ne peut s'empêcher de ressentir un certain malaise en lisant, par exemple, que le travailleur âgé "devra tenir compte de ses besoins personnels réduits ou qu'il est possible de réduire". Ainsi il devrait être prêt à accepter des baisses de salaire ou une protection diminuée contre les licenciements pour être engagé plus facilement. On appelle cela "la promotion vers le bas"... la crise n'est plus très loin.

Chômeurs en fin de droits, 1985

	Nombres absolus	% des actifs
AI	1	0,02
UR	5	0,03
GL	8	0,04
NW	11	0,08
OW	11	0,09
TG	88	0,10
SZ	50	0,11
AR	24	0,11
SG	296	0,16
GR	136	0,17
ZG	67	0,18
AG	582	0,26
SO	312	0,29
LU	411	0,30
ZH	1731	0,30
BE	1354	0,31
VS	330	0,34
FR	312	0,38
VD	970	0,38
SH	152	0,45
BL	524	0,48
GE	1049	0,59
JU	207	0,70
TI	1083	0,94
NE	762	0,98
BS	1079	1,06
Total	11 555	0,37

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

La fuite en avant, à tombeau ouvert

Jacques Chirac, à la TV, aux prises avec Alain Duhamel, Jean-François Kahn, etc.

Intelligence étincelante, de part et d'autre ; présence extraordinaire, mémoire infaillible, information immense, de part et d'autre, etc.

En même temps - comment dire... l'impression déconcertante d'avoir en face de soi des débilés profonds. De part et d'autre : non seulement Chirac, mais ses contradicteurs !

Car enfin que dit Chirac ?

"Trois jours, leur dit Colomb, et je vous donne un monde !" (Casimir Delavigne).

Trois ans, cinq ans, s'écrit Chirac, et nous aurons remis la France sur pied ; nous l'aurons rendue *compétitive* ; nous l'aurons rendue *concurrentielle* ! Nous l'aurons remise au premier rang en Europe. Pourquoi ne réussissons-nous pas ce que les Allemands viennent de réussir ?

Là-dessus, cris de MM. Duhamel et Khan :

Mais non vous ne réussirez pas. Vous n'en prenez nullement le chemin. D'ailleurs, lorsque vous étiez

au pouvoir, vous vous êtes montré incapable de...

Etc ! Bataille de chiffres, confusion générale.

Mais rien d'autre. Or imaginons un instant que M. Chirac ait raison ; qu'en 1990 ou 1992, il ait "tenu son pari". Qu'il ait rendu, comme il dit, la France *compétitive* ou *concurrentielle*... Que se passera-t-il ?

Il se passera que Mme Thatcher ou le successeur de Mme Thatcher ; que M. Kohl ou le successeur de M. Kohl ; que M. Craxi ou M. Andreotti ou leurs successeurs prononceront de beaux discours, se faisant fort - si seulement leurs compatriotes veulent bien leur faire confiance, serrer les poings et serrer leur ceinture - de rendre l'Angleterre, ou l'Allemagne, ou l'Italie *compétitives*, *concurrentielles*, etc. De lui rendre sa place - la première, perdue par trop de laisser-aller ou pour toute autre raison.

Je disais : débilés profonds. En vérité, ces gens sont des déments. Les propos de M. Chirac sont démentiels, et malheureusement, ceux de ses contradicteurs ne le sont pas moins, car on sent que sur le fond, sur le but à atteindre, *ils sont parfaitem-*

ment d'accord, ne faisant des réserves que sur les *moyens* mis en œuvre ; sur la méthode adoptée pour atteindre ce but magnifique : la fuite en avant, à tombeau ouvert. Mais pas une fois le mot de *solidarité* - oh ! je suis modeste, je ne demande pas l'impossible, je me contenterais d'une solidarité restreinte ; d'une solidarité européenne - même pas : d'une solidarité de l'Europe occidentale. Mais rien ! Il n'est question que de *compétition* et de *concurrence* !

Vraiment navré de ne tenir que des propos... navrants et de ne vous parler que de choses consternantes ! Le livre de Christiane Gilgen et Erica Deuber-Pauli, *Les Enfants de la Rocinha* (Ed. de l'Aire) est un livre consternant. Non pas par le fait de ses auteurs : le témoignage sincère et bouleversant de la première étayé des analyses et des informations précises de la seconde en font quelque chose de remarquable.

... Mais par ce qu'il nous révèle : la Rocinha est l'une des *favellas* de Rio de Janeiro. Je me contenterai de quelques chiffres : de 1950 à 1985, une population qui passe de 4000 à 250 000 ; une mortalité infantile de 25% ; un taux d'analphabétisme de 40%... J'y reviendrai. En attendant, toutes affaires cessantes, lisez-le !